



Nord-Isère

# Tourisme : une poussée pour l'hébergement durable ?

Les vacanciers qui plébiscitent les séjours vertueux sont encore peu nombreux. Les offres d'hébergements durables, elles, tendent à se développer doucement. Dans le Nord-Isère, plusieurs acteurs invitent à pratiquer un tourisme responsable.

C'est une vieille bâtisse médiévale en pierre. Une maison forte avec une tour et une lourde porte en bois. « Quand j'étais enfant, cette porte me faisait rêver. Je m'imaginai toutes sortes d'histoires. » Émilie Dumont-Dayot a passé tous les étés de son enfance à Écluse-Badinières. Son père fait l'acquisition de cette « ruine » alors qu'il n'a qu'une vingtaine d'années avec pour objectif de la retaper au fil du temps. Aujourd'hui, ses parents habitent dans un village non loin et Émilie souhaite redonner vie au lieu. L'idée : aménager le site afin de le louer comme gîte pour un séjour insolite. Insolite car déconnecté. Il n'y a pas d'électricité, les toilettes sèches sont à l'extérieur tout comme le robinet avec l'eau courante et un four à bois pour cuisiner. « C'est une maison dont il faut profiter l'été, avec la lumière du jour qui tarde. Elle a été restaurée dans le respect du bâti du Moyen Âge et de l'en-

vironnement », indique la biologiste spécialisée dans la sauvegarde d'espèces menacées. C'est d'ailleurs de ce cocoon hors du temps qu'elle estime avoir puisé ses valeurs écologiques. « Ce côté système D, à passer nos journées dehors dans la nature m'a beaucoup marqué. C'est ce que j'ai envie de partager. » En somme, des nuitées accessibles financièrement - environ 80 euros la nuit - pour une clientèle régionale prête à passer des vacances vertueuses. Émilie Dumont-Dayot est nouvelle sur ce marché de l'écotourisme en Isère. Dans le département, l'offre d'hébergement durable est encore restreinte bien qu'elle tende à se développer.

### Faire marcher l'économie locale

« On est très peu à le faire. Il y a quelques années, on était même bien seul », confirment Nathalie et Richard Kozik. Ils sont les propriétaires de La Bicyclette fleurie à Villemoirieu. Un gîte - pour 4 à 20 personnes - qui a obtenu l'Écolabel européen, en 2008. Des pionniers quand ils lancent l'établissement en 2005. À La Bicyclette fleurie, la démarche est poussée sans pour autant omettre le confort. « On a toujours voulu aller vers quelque chose de dura-

ble, d'écologique, de sobre », entame Nathalie. Les matériaux de construction utilisés sont respirants, l'eau de pluie est récupérée et sert notamment à remplir la piscine, le chauffage est un poêle à granulés, on pratique le tri, les courses sont faites à 90 % à moins de 50 kilomètres... Dans le jardin, place est faite à la biodiversité avec des poules et des plantes aromatiques. « Je fais aussi une grande partie des produits ménagers », ajoute Nathalie Kozik.

Dans la cuisine, puisque les Kozik proposent de la restauration, Nathalie encourage au respect de l'environnement. « Je ne suis pas une 100 % bio mais je privilégie toujours les produits locaux avec de l'achat en direct. Il y a encore quelques années, c'était compliqué de faire admettre à nos clients qu'il y avait des repas végétariens au menu. Maintenant, c'est très commun. J'aimerais d'ailleurs monter des cours de cuisine intuitifs... » La Villemorantaine a envie de transmettre ses valeurs. Elle organise des sorties et des ateliers sur différentes thématiques et le couple met un point d'honneur à également faire fonctionner l'économie locale. « L'écologie, cela passe par cela ». Des recommandations d'activités avec différentes prestataires, comme des artis-

tes, sont à la disposition des hôtes.

Comme le remarquent les Kozik, les vacanciers n'ont pas tous la fibre verte, loin de là. « Non, on ne peut pas dire que les gens viennent passer des vacances écologiques. Ils viennent car le gîte est grand et fonctionnel pour des réunions familiales, des séminaires d'entreprises. »

« Ce qu'ils recherchent c'est plutôt le calme, la nature sans avoir à aller trop loin », confirme Lætitia et Pierre Thieffaine. À Moidieu-Détourbe, près de Vienne, ils entretiennent un verdoyant parc pour satisfaire leurs clients. En achetant leur maison en 2018, ils ont relancé le gîte, déjà durable, mis en place par les anciens propriétaires. « On ne peut pas dire que l'initiative est la nôtre. Nous, nous sommes une famille normale qui essaie de faire quelques gestes au quotidien à notre petit niveau. On fait attention à la consommation d'eau, d'électricité. On fait le tri, les meubles sont de seconde main... », énumère le couple qui cultive son potager et offre son jus maison fait avec les pommes du jardin. Pierre Thieffaine se plairait même à tenter l'aventure de la tiny house ou de la yourte. Un habitat vertueux en vogue qui séduit de plus en plus les écovoyageurs.

• Pauline Seigneur



Nathalie et Richard Kozik, à Villemoirieu, sont des pionniers de l'hébergement touristique durable dans le Nord-Isère. Photo Le DL/Benoît Almeras

### L'Info en + ► C'est quoi un hébergement durable exactement ?

- Rendre durable son hébergement passe par plusieurs démarches : l'utilisation d'énergie renouvelable, la réduction des déchets, le réemploi, la limitation de l'usage des produits chimiques, faire marcher le circuit court, manger de saison.
- Il existe plusieurs labels pour certifier ces logements : la Clef verte comme au Moodz-hotel mais aussi Écogîte de France, l'Écolabel européen, Agir pour un tourisme responsable. Mais ces labels ne sont pas obligatoires : toutes les structures n'en font pas systématiquement la demande.